

TechnoScope

by satw 1/19

La technique sur la scène de crime

Encore plus de WOW!

Effet CSI: les tribunaux américains ne veulent plus de fans de CSI dans le box des jurés. Et pour cause: ceux-ci réclament souvent des preuves techniquement inconcevables qu'ils ont vues dans cette série télévisée et, à défaut de ces preuves, proclament parfois trop vite l'innocence ou l'acquittement.

Dans les films, il suffit d'une pellicule de peau pour que l'ordinateur révèle tout ce qu'il sait concernant l'assassin présumé, depuis son adresse privée jusqu'à la photo de son passeport. Pourtant, une empreinte génétique ne répond qu'à une seule question: la personne était-elle présente ou non sur la scène de crime?

La voiture petite et floue en arrière-plan, ne serait-ce pas celle du malfaiteur? Dans un film, l'image est allègrement agrandie jusqu'à ce que la plaque d'immatriculation soit lisible. Dans les faits, cela n'est réalisable que si la résolution de l'optique, le

grain du film ou le nombre de pixels correspondent. Ce qui est flou reste flou.

Un métier cool: depuis que les séries policières s'attardent sur le côté glamour du travail criminalistique (et non sur les longues heures passées en laboratoire), les filières de criminologie sont submergées. À la faculté de droit et des sciences criminelles de Lausanne, le nombre d'étudiants a presque doublé entre 2000 et 2011.

Parfois, la fiction devance simplement la réalité. L'expert en criminologie Sherlock Holmes recherchait déjà des empreintes digitales en 1890 alors que beaucoup considéraient cette technique comme une vaste farce. Ce n'est qu'en 1901 que Scotland Yard l'a utilisée pour la première fois.

Impressum

Académie suisse des sciences techniques SATW

www.satw.ch/fr

Janvier 2019